

Grand Dossier

Richard Shusterman (né en 1949) - Le corps pensant

Barbara Formis

Grands Dossiers N° 43 - Juin - juillet - août 2016

Mettant le corps au cœur de sa philosophie, Richard Shusterman nous invite à repenser l'usage et l'expérience que nous en faisons et à appréhender l'art autrement.

Le trajet intellectuel de Richard Shusterman est fondé sur une conviction aussi simple à formuler que rare dans le champ philosophique : le corps pense. Certes, cette idée n'est pas tout à fait nouvelle : d'Épicure à Malebranche, des stoïciens à La Mettrie, de Diderot à Nietzsche, de Spinoza à Schopenhauer, et plus récemment chez Husserl, Foucault, Deleuze, Bataille, Merleau-Ponty ou Hadot, il est possible d'indiquer un intérêt profond pour le somatique, mais la trajectoire de Shusterman reste singulière vis-à-vis de celle de ses illustres prédécesseurs.

Initialement formé à la philosophie analytique à Oxford, il a commencé à s'intéresser au pragmatisme, un courant de pensée d'origine américaine qui prône l'expérience comme ligne conductrice de la recherche et vise à dépasser les anciens dualismes : théorie/pratique, action/idée, fait/valeur, corps/esprit. En suivant le chemin de John Dewey et William James, Shusterman défend une façon concrète d'envisager la philosophie, ce qui lui a valu une belle notoriété avec la publication de *Pragmatist Aesthetics*. Ce livre, traduit en français par *L'Art à l'état vif* (1) en 1992 a contribué à promouvoir la pensée pragmatiste en France.

La promotion de l'art populaire

Par sa collaboration et son dialogue avec le sociologue Pierre Bourdieu, ses interventions à la Sorbonne et ses séminaires au Collège international de philosophie de Paris, Shusterman a également participé aux débats propres à la tradition philosophique française. Parallèlement, ses séjours en tant que professeur invité à Berlin, Hiroshima, Beijing et Shandong font de lui une figure entièrement cosmopolite, dont les multiples inspirations culturelles, à la fois européennes et asiatiques, façonnent une forme de pragmatisme très particulière.

L'expérience esthétique est au cœur de la réflexion de Shusterman. Sa cible avouée est ce qu'il appelle « l'idéologie esthétique » définie comme ce qui « *a longtemps dominé la pensée et l'expérience esthétiques sclérosant l'institution de l'art et appauvrissant sa pratique* (2) ». Il s'agit de combattre ce que Dewey nommait de façon critique « *la conception muséale de l'art* ». Au lieu de se restreindre à une élite d'initiés, l'art est au contraire pour lui une façon de participer au monde et d'être en relation avec les autres. Shusterman prend en exemple des pratiques qui relèvent des arts populaires, comme la musique enragée du rap, qu'il considère selon une perspective à la fois philosophique et sociale. « Philosophique », d'une part, car le rap permet d'éviter le risque de naturalisme auquel le pragmatisme se confronte lorsqu'il privilégie la nature à la culture en vue d'un universalisme jugé utopique et au détriment de la diversité. « Social », d'autre part, car il prend le parti des minorités et des expressivités culturelles opprimées. Cette redéfinition d'une esthétique par le bas n'est pas sans écho avec la pensée de Bourdieu, lequel avait, dans son grand ouvrage intitulé *La Distinction* (3), séparé l'esthétique du goût « pur » d'une autre qui relèverait du goût « barbare ». Pour Bourdieu, tout comme pour Shusterman, l'art populaire permet d'élargir la notion d'esthétique, que l'on ne peut plus limiter aux seuls « beaux-arts ».

La somaesthétique

Shusterman s'est éloigné des sentiers battus pour essayer de forger sa propre philosophie autour d'un concept novateur : la soma-esthétique. Le néologisme de « *somaesthetics* », qu'il invente en 1996, sert à saisir la possibilité d'une esthétique du corps. Selon les termes mêmes du philosophe : « *La soma-esthétique concerne l'étude méliorative et critique de notre expérience et de notre usage du corps vivant (ou somà) en tant que site d'appréciation sensori-esthétique (aïsthésis) et de façonnement créateur de soi* (4). » Shusterman prend souvent l'exemple du joueur de golf ne pouvant améliorer son tir qu'en se concentrant sur son geste et non pas sur le but à atteindre ; l'introspection corporelle et la distance réflexive étant indispensables à l'usage de soi. La soma-esthétique n'est pas étrangère à une certaine éthique stoïcienne : le joueur doit se concentrer sur le tir et non pas sur la cible, sur le chemin et non pas sur l'objectif.

C'est pourquoi Shusterman ne se contente pas de théorie. Il met en pratique la soma-esthétique, notamment en exerçant la **méthode Feldenkrais*** dont il a obtenu le diplôme d'instructeur. Ainsi, c'est dans l'ancrage de la philosophie en tant que forme de vie que sa théorie est plus incarnée que celle de nombreux d'autres philosophes, peut-être à l'exception de Nietzsche, Foucault ou Hadot. C'est

bien là la leçon de Shusterman : ni l'art ni la philosophie ne peuvent, sans s'assécher, se résumer à de la théorie pure, puisqu'ils surgissent de l'expérience vécue.

Également dans le dossier

- **La philosophie, un art de vivre** (accès libre)
Catherine Halpern
- **Vivre en philosophe**
Catherine Halpern
- **«La philosophie antique supposait une conversion»**
Entretien avec Jean-François Balaudé
Propos recueillis par Catherine Halpern
- **Socrate (v. - 470/ - 399) - L'intransigeant**
Louis-André Dorion
- **Platon (v. - 428 / v. - 348) - Vivre pour des idées**
Étienne Helmer
- **Aristote (- 384 / - 322) - S'exercer à la vertu**
Christelle Veillard
- **Diogène (v. - 413 / v. - 327) - Le retour radical à la vie simple**
Suzanne Husson
- **Pyrrhon (- 360 / - 275) - Le sage est sans opinion**
Suzanne Husson
- **Épicure (v. - 342 / - 270) - La discipline du bonheur**
Ariel Suhamy
- **Les stoïciens - Trouver la paix de l'âme**
Christelle Veillard
- **Plotin (205/270) - «Ne cesse de sculpter ta propre statue»**
Jérôme Laurent
- **Sagesses orientales : bouddhisme, tao et Confucius**
- **L'expérience philosophique au Moyen Âge**
Dominique Demange
- **Montaigne (1533/1592) - «Mon métier et mon art, c'est vivre»**
Bernard Sève
- **Pascal et Kierkegaard (1623/1662 et 1813/1855) - Le choix de Dieu**
Bernard Sève
- **Spinoza (1632/1677) - Un art de la joie**
Ariel Suhamy
- **Rousseau (1712/1778) - Jouir de la nature**
Florent Guénard
- **Kant (1724/1804) - Le devoir comme phare** (accès libre)
Raphaël Ehram
- **Schopenhauer (1788/1860) - De l'art de n'être pas trop malheureux**
Santiago Espinosa
- **David Thoreau (1817/1862) - Qu'est-ce que le perfectionnisme moral ?**
Sandra Laugier
- **Nietzsche (1844/1900) - Retrouver le sel de la vie**
Patrick Wotling
- **Un art de vivre entre Karl Marx et Oscar Wilde (1818/1883 et 1854/1900)**
Philippe Corcuff
- **John Dewey (1859/1952) - L'expérimentation comme manière de vivre**
Stéphane Madelrieux
- **Les philosophes face à la mort**
- **Jean-Paul Sartre (1905/1980) - L'existence embarquée** (accès libre)
Samuel Webb

- **Cioran (1911/1995) - L'art du désespoir**
Vincent Piednoir
- **Albert Camus (1913/1960) - Vivre l'absurde**
Samuel Webb
- **Ivan Illich (1926/2002) - Le programme convivial**
Martine Fournier
- **Pierre Hadot (1922/2010) et Michel Foucault (1926/1984) - La culture de soi**
Daniele Lorenzini
- **Arne Næss (1912/2009) - La «deep ecology»**
Thomas Lepeltier
- **Peter Singer (né en 1946) - Diminuer la souffrance**
Thomas Lepeltier
- **Agir contre ses faiblesses**
Nicolas Journet
- **Martha Nussbaum (née en 1947) - Accepter notre fragilité**
Solange Chavel
- **Ces philosophes qui veulent vous rendre heureux**
Fabien Trécourt
- **Gare aux dérives de la «philo-bonheur»**
Entretien avec Roger-Pol Droit
Propos recueillis par Catherine Halpern

NOTES

- (1) **Richard Shusterman**, *L'Art à l'état vif. La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*, Minuit, 1992.
- (2) **Op. cit.**
- (3) **Pierre Bourdieu**, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Minuit, 1979.
- (4) **Richard Shusterman**, « Penser en corps. Éduquer les sciences humaines : un appel pour la soma-esthétique », in Barbara Formis (dir.), *Penser en corps. Soma- esthétique, art et philosophie*, L'Harmattan, 2009.
- (5) **Méthode Feldenkrais**
Inventé par Moshe Feldenkrais (1904-1984), ce système d'éducation corporelle vise à améliorer la pratique somatique grâce à l'extension du répertoire gestuel et à l'augmentation de la prise de conscience. Le but thérapeutique est d'éliminer biomécaniquement les postures habituelles considérées par le patient comme peu fonctionnelles, voire nocives.